

(1) A BAS L'ETAT POLICIER/COLONIAL

La justice, la vérité
Ce qu'on avait réclamé
Contre cet État policier
Mais vous avez préféré
Plus d'hommes bien lunettés
Bien casqués, bien bouclés
Bien grenadés, bien soldés
Nous nous sommes mises à crier

À bas l'État policier !

À bas l'État policier !

**À bas l'État
(x2)**

Parce que vous avez posté
Dans les gares, dans les
manifs
Des policiers agressifs
Pour tuer, pour arrêter
Zineb, Sara, Selena*
Au nom de je n'sais quelle loi
Et beaucoup d'autres encore
Nous avons crié plus fort

À bas l'État colonial ! [...] x2

Mais ce n'est jamais assez
Pour venir à bout de nous
Dans les rues de nos
quartiers
Vous frappez de nouveaux
coups

Comme à Minneapolis
Face à ces dispositifs
Nous crions notre colère
Contre les violences
policières

À bas l'État policier ! [...] x2

Vous êtes reconnaissables
Vous les flics du monde
entier

Fascistes identifiables
La même mentalité
Mais nous sommes de
Strasbourg
De Bordeaux, de Mexico
De Marseille, de Chicago
Des millions à vous crier

À bas l'État colonial ! [...] x2

(2) BELLA CIAO (VERSION PALESTINE)

En Palestine, on assassine
Les hommes les femmes, et
même les enfants
En Palestine, on assassine
Et personne n'arrête les
tyrans !

En Palestine, le peuple résiste
Ça fait longtemps, très
longtemps, plus d'75 ans
En Palestine, le peuple résiste
Et se demande ce qu'on
attend !

Mais dans le monde,
La colère monte
Palestiniens, Palestiniennes
aux mains d'occupants
Mais dans le monde,
La colère monte
[Soldats, colons : foutez le
camp !] X3

(3) DE L'EAU LE FEU

Le drain qui vide les terres
de l'eau de la tourbière
Avons bouché

Le grand trou de poussière
de plastique recouvert
Avons débâché

Avons, avons pris la colère
L'avons transformée en
rivière

**De l'eau, de l'eau, de l'eau
jaillit le feu**

**De nos, de nos élans grandit
l'espoir (x2)**

Les tuyaux de ferraille
et les pompes canailles
Avons démonté

Dans la fumée des gaz
et sous le tir des armes
Avons crié

Avons, avons pris la colère
L'avons transformée en
rivière

Refrain x4

(4) ESCLAVES

Dans la ville de Nantes, La
Rochelle ou Bordeaux
Y'a des esclaves qui hantent
les maisons les châteaux
Les belles rues sont noires,
noires, le passé n'est pas
beau (bis)
Les grands voiliers de Nantes,
La Rochelle ou Bordeaux
Ne sont plus que des
souvenirs, qu'on peint sur les
tableaux
Pendus sur les grands murs
noirs des maisons des
châteaux (bis)
On voit rarement à Nantes,
La Rochelle ou Bordeaux
Des images des cales
regorgeant des pauv'gars
Qui n'ont jamais connu
d'chez nous que le fond
d'nos rafiots (bis)
Ils partaient loin de Nantes,
La Rochelle ou Bordeaux
On les menait à vendre
comme on fait aux bestiaux
Ça remplissait les poches des
bourgeois au front haut (bis)
Le riche bourgeois de Nantes,
La Rochelle ou Bordeaux
En calèche, en carrosse,
redingote et chapeau
S'en allait à l'église, charité
portant beau (bis)

[Mmmmh...]

Y'a plus d'voiliers à Nantes,
La Rochelle ou Bordeaux
Mais les esclaves hantent les
maisons, les châteaux
Les belles rues sont noires,
noires, noires, noires de peau
Les belles rues sont noires,
noires, elles sont noires de
peau

(5) SLOGANS

Pierre par pierre, et mur par
mur
Détruisons les centres de
rétention (et les prisons !)

Des papiers pour toustes Ou
pas d'papiers du tout !

Un petit pavé s'envole
Et ton bouclier décolle
Un joli cocktail crame ta
bagnole Un petit pavé
s'envole
Deux petits pavés... (etc.)

Oh pourquoi caméra
Sans répit m'épies-tu ?
Du haut de ton poteau
pourquoi me fliques-tu ?
Y a des flics qui tuent
pourquoi ne les vois-tu ?
Nous on va dans la rue on en
a plein le cul !

(6) ODE AUX CASSEUR·EUSES

En 1789, des gueux ont
attaqué les keufs
À coups de fourches et de
bâtons
Ils ont libéré la prison
Et tous les 14 juillet
Quand t'applaudis le défilé
T'oublies de dire, j'me
demande pourquoi,
Qu'ils ont coupé la tête au roi

**Non non non, c'est pas bien
d'casser ! Sauf quand on,
quand on a gagné (X2)**

Pendant la guerre les
maquisards
Faisaient sauter les trains les
gares
Aujourd'hui tu leur rends
hommage
Toujours au passé c'est
dommage
Et quand aux monuments aux
morts
Tu les vénères tu les honores
T'oublies de dire que les
fascistes
Les traitaient de terroristes

Refrain

1903 les meufs anglaises
Avaient osé c'est balaise
Casser les vitres des
entreprises
Et foutre le feu aux églises

Et quand pour les
présidentielles
Tu loues l'suffrage universel
T'oublies de dire c'est pas
normal
Qu'c'est grâce à ça si c'est
légal

Refrain

Le 25 mars à Sainte Soline
30 000 contre les méga-
bassines
Pour empêcher
l'accaparement
de l'eau déjà rare au
printemps
5 000 grenades, 200 blessé·es
C'est la réponse de l'Élysée
Il va pas falloir oublier
Qui s'est battu pour partager

Refrain

Quand dans les
manifestations
On dépave les illusions
Et qu'on balance des utopies
À la gueule de la bourgeoisie
En été quand tu vas bronzer
Quand tes médocs sont
remboursés
T'oublies que grâce à cette
violence
T'as la sécu et tes vacances

**Refrain + refrain final « et
on va, et on va gagner ! »**

(7) LE PIEU-L'ESTACA

Du temps où je n'étais
qu'une gosse, ma grand-
mère me disait souvent,
Assise à l'ombre de son
porche
En regardant passer le vent
« Petite, vois-tu ce pieu de
bois, auquel nous sommes
toustes enchaîné·es ? Tant
qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la
liberté. »

**Mais si nous tirons toustes, il
tombera ! Ça ne peut pas
durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe,
tombe ! Vois-tu, comme il
penche déjà ?
Si je tire fort, il doit bouger**

**Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe,
tombe, Et nous aurons la
liberté.**

Petite, ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en
temps, que je me suis battu
pour rien
Il est toujours si grand, si
lourd, la force vient à me
manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons bien la liberté.
Refrain

Puis ma grand-mère s'en est
allée
Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seule sous le
porche
A regarder jouer d'autres
gosses
Dansant autour du vieux pieu
noir
Où tant de mains se sont
usées Je chante des chansons
d'espoir Qui parlent de la
liberté.

Refrain : **ET** si nous tirons [...]

*Si estirem tots, ella caurà
i molt de temps no pot durar,
segur que tomba, tomba,
tomba
ben corcada deu ser ja.*

*Si jo l'estiro fort per aquí
i tu l'estires fort per allà,
segur que tomba, tomba,
tomba,
i ens podrem alliberar.*

(8) LES PETITES DARMANITES

**Darmanin
Range tes mains
Range ta queue
Ferme ta gueule
Ta p'tite gueule de fasciste
Qu'on dissoudra bientôt**

Ta sale queue qu'on pourrait
Clouer sur ton cercueil
Ta sale gueule de laquelle
On arrachera un œil

Refrain

Ta sale loi qu'on cramera
Ta sale tête qu'on coupera
Tes cheveux qu'on gard'ra
Pour en fair-e du drag'

Refrain

Ta langue trop bien pendue
Aux micros de télé
Qu'on pourrait attraper Et
jeter à nos pieds

Refrain

Tes costards bien serrés
Tes idées mal(es) placées
Ton désir de régner
Nous font bien rigoler

**Darmanin, ton échine
Nous servira d'plancher
Sur lequel on dansera
Autour d'un feu de joie**

(9) TXORIA TXORI

Hegoak ebaki banizkio
Nerea izango zen ["neria"]
Ez zuen aldegingo.

Bainan horrela ["honnela"]
Ez zen gehiago txoria izango.

Eta nik,
Txoria nuen maite.